



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



24-31 AOÛT 2024
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Le Violon
de Rameau

28 et 29 août 2024

13^{es}

rencontres
musicales
en Vendée



Le Violon de Rameau

Théotime Langlois de Swarte, *violon*

William Christie, *clavecin*

Transcriptions pour violon et clavecin de pièces
pour orchestre, airs et ballets tirés des œuvres
lyriques de **Jean-Philippe Rameau**

&

Sonates et pièces de Toussaint Bordet,
Jacques et Louis Aubert,
Antoine Dauvergne,
André-Joseph Exaudet,
Jean-Baptiste Cupis de Camargo,
Charles-Antoine Branche...

À propos du *Violon de Rameau*

Entretien croisé avec
William Christie et
Théotime Langlois de Swarte

William Christie :

Il y a quelques années de cela, Théotime et moi avons imaginé un programme en duo intitulé *Génération*s. Notre idée était de redécouvrir - en le « ressuscitant » en quelque sorte - un violoniste et compositeur méconnu du début du XVIII^e siècle : Jean-Baptiste Senaillé. Ce n'était pas la première fois que nous travaillions ensemble, mais jusqu'alors nous n'avions jamais collaboré sur un projet aussi intimiste... et le succès a aussitôt été au rendez-vous ! *Génération*s a donné lieu à un enregistrement chez harmonia mundi ainsi qu'à un nombre surprenant de concerts répartis sur plus de trois années. C'est donc tout naturellement que nous avons eu envie de poursuivre sur notre lancée. Il me semblait important de continuer à explorer le répertoire français ; mais quitte à faire redécouvrir des compositeurs, pourquoi ne pas considérer les adaptations à la manière dix-huitième ? Théotime, en avide chercheur qu'il est, s'est alors attelé à constituer une bibliothèque de transcriptions pour violon des grandes tragédies lyriques de Rameau, dans laquelle nous sommes allés piocher pour ce programme.

Théotime Langlois de Swarte :

Ce nouveau projet a eu une double origine. D'abord, le goût commun que nous partageons William et moi pour la vocalité instrumentale, c'est-à-dire l'imitation de la voix par un instrument. Il s'agit bien sûr d'une affaire de style, mais aussi de rhétorique : comment faire chanter un instrument - en l'occurrence, un violon ou un clavecin - de manière à le rendre aussi expressif et éloquent qu'une voix humaine ? Cette recherche est omniprésente dans le parcours de William, et elle m'a toujours inspirée depuis notre rencontre lors de mon passage par le programme Arts Flo Juniors.

About *Rameau's Violin* Conversation with William Christie and Théotime Langlois de Swarte

William Christie:

A few years ago, Théotime and I devised a duo program entitled *Génération*s. Our idea was to rediscover - by «resurrecting» him, as it were - a little-known violinist and composer from the early 18th century: Jean-Baptiste Senaillé. It was not the first time we had worked together, but until then we had never collaborated on such an intimate project... and it was an immediate success! *Génération*s was recorded by harmonia mundi, and a surprising number of concerts were given over three years. So it was only natural that we should want to continue in the same vein. It seemed important to me to keep exploring the French repertoire; but if composers are to be rediscovered, why not consider adaptations in the eighteenth-century style? Théotime, avid researcher that he is, set about building up a library of violin transcriptions of Rameau's great *tragédies lyriques*, from which we drew for this program.

Théotime Langlois de Swarte:

This new project had two origins. Firstly, the taste that William and I share for instrumental vocality, i.e. the imitation of the voice by an instrument. Of course, this is a matter of style, but also of rhetoric: how do you make an instrument sing - in this case, a violin or a harpsichord - in such a way as to make it as expressive and eloquent as a human voice? This research is omnipresent in William's career and has inspired me ever since we met through the Arts Flo Juniors program. And then there was Rameau... and a painting. His most famous portrait shows him posing

Et puis, il y a eu Rameau... et un tableau. Sur son portrait le plus célèbre, on voit le compositeur poser avec un violon. Cet instrument, dont il jouait, occupe un rôle central dans ses pièces orchestrales ; et pourtant nous ne savons que très peu de choses de sa relation avec lui. Nous avons donc souhaité faire entendre ce que serait ce Rameau violoniste : que jouait-il lui-même ? mais surtout, qu'est-ce qui le touchait, dans le son de cet instrument ?

Avec notre duo, ce sont aussi les deux instruments de Rameau que nous faisons entendre : le clavecin et le violon.

William :

Il s'agit en effet d'un aspect que l'on a tendance à oublier : Rameau était bien sûr un merveilleux compositeur pour les voix, mais il l'était aussi pour les instruments, comme l'attestent les accompagnements orchestraux de ses grandes œuvres lyriques. C'est là que réside la grande nouveauté de ce programme, qui permet d'explorer cette facette moins connue de Rameau et de découvrir aussi d'autres compositeurs de son temps.

Théotime :

Il faut imaginer que dans l'Orchestre de l'Opéra, Rameau côtoyait plusieurs illustres familles de violonistes : les Aubert père et fils, Exaudet, Dauvergne... Ce sont aujourd'hui d'illustres inconnus, mais tous ces musiciens composaient alors des sonates pour leur instrument. En s'y intéressant, l'on s'aperçoit que le niveau violonistique de l'époque était particulièrement élevé, ce qui éclaire notre compréhension du contexte musical dans lequel écrivait Rameau. Si ses parties orchestrales sont si virtuoses, c'est que les instrumentistes qui allaient les jouer en étaient capables : ils avaient l'habitude d'interpréter des choses bien plus difficiles, lorsqu'ils jouaient leurs propres pièces !

C'est cette histoire que nous avons eu envie de raconter, en rassemblant des pièces pour la plupart inédites, jamais enregistrées et très peu jouées en concert. Une vraie redécouverte...

William :

En plus de ces pièces de compositeurs méconnus, nous avons aussi voulu donner à

with a violin. This instrument, which he played, is central to his orchestral works, yet we know very little about his relationship with it. So we set out to find out more about Rameau as a violinist: what did he play? But above all, what was it that moved him in the sound of this instrument?

With our duo, we also bring to life Rameau's two instruments: the harpsichord and the violin.

William:

Rameau was, of course, a marvelous composer for voices, but he was equally so for instruments, as the orchestral accompaniments to his great operas attest. Herein lies the great novelty of this program, which allows us to explore this lesser-known facet of Rameau, and to discover other composers of his time as well.

Théotime:

You have to imagine that in the *Orchestre de l'Opéra*, Rameau rubbed shoulders with several illustrious families of violinists: the Aubert fathers and sons, Exaudet, Dauvergne... Today, they are virtually unknown, but all these musicians composed sonatas for their instruments. A closer look reveals that the standard of violin playing at the time was particularly high, which sheds light on our understanding of the musical context in which Rameau wrote. If his orchestral parts are so virtuosic, it is because the instrumentalists who were going to play them were capable of it: they were used to interpreting far more difficult pieces, when they played their own!

This is the story we want to tell, by bringing together pieces that are mostly unpublished, never recorded and rarely played in concert. A true rediscovery...

William:

In addition to these pieces by lesser-known composers, we also wanted to bring Rameau's

entendre la musique de Rameau en la ramenant à la simplicité de nos deux instruments : le violon et le clavecin. Comment transformer le complexe en une matière plus simple ? ou, autrement dit : comment ajuster les grands airs d'opéra de Handel ou de Mozart afin qu'ils puissent être joués chez soi, au temps où la musique enregistrée n'existait pas ? Dans la musique occidentale, cette question a donné lieu à une quantité de transcriptions où une nécessaire simplification va de pair avec la recherche de l'essentiel, pour rendre la grande musique accessible. Et Rameau ne fait pas exception à la règle.

Théotime :

Nous avons eu envie d'emmener le public dans un itinéraire musical qui soit aussi une narration. Un peu à la manière des tableaux de l'époque, nous avons donc imaginé ce programme comme une succession de scènes en miniature évoquant des paysages extrêmement clairs, définis, dont l'ensemble constitue une sorte de grand kaléidoscope. L'idée est de faire entendre des ambiances, au-delà de la musique, et de faire ressentir le monde dans lequel évoluait Rameau. Musettes, menuets, danses populaires : toutes ces musiques sont inspirées du folklore de l'époque. Ce qui est formidable, en travaillant avec William, c'est cette liberté totale à laquelle il invite et sans laquelle un tel projet ne pourrait pas voir le jour. Une liberté de pensée, d'interprétation, de jeu... cela est assez unique.

William :

Notre amitié musicale est sincère, et je crois pouvoir dire qu'elle se ressent dans notre duo - ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'il plaît autant ! Avant tout, c'est une histoire d'amitié et de sensibilité partagée. Théotime a un sens inné de l'improvisation, une spontanéité dans le jeu ; il aime prendre des risques, élargir un répertoire et, tout simplement, présenter au public quelque chose de neuf. Vivre les grandes pages de Beethoven ou Mozart est une chose absolument merveilleuse ; mais il est aussi incroyablement émouvant de découvrir d'autres compositeurs, d'autres musiques, dans une intimité toute autre.

music back to the simplicity of our two instruments: violin and harpsichord. How can we transform what is complex into something simpler? Or, to put it another way: how can we adjust the great opera arias of Handel or Mozart so that they can be played at home, in the days before recorded music? In Western music, this question has given rise to a host of transcriptions in which a necessary simplification goes hand in hand with the search for the essential, to make great music accessible. And Rameau is no exception.

Théotime:

We wanted to take the audience on a musical journey that would also tell a story. Much like the paintings of the time, we imagined this program as a succession of miniature scenes evoking extremely clear, well-defined landscapes, the whole forming a kind of great kaleidoscope. Our idea is to convey a sense of atmosphere, beyond the music itself, and to make you feel the world in which Rameau lived. Musettes, minuets, popular dances: all this music is inspired by the folklore of the time. What's great about working with William is the total freedom he invites, without which a project of this kind would not be possible. This freedom of thought, interpretation and performance is quite unique.

William:

Our musical friendship is sincere, and I think I can safely say that it shines through in our duet - which, incidentally, is why it is so popular! Above all, this is a story of friendship and shared sensitivity. Théotime has an innate sense of improvisation and spontaneity in his playing; he likes to take risks, expand a repertoire and, quite simply, present the audience with something new. To experience the great pages of Beethoven or Mozart is an absolutely marvelous thing, but it is also incredibly moving to discover other composers, other music, in a completely different intimacy.

Théotime :

Ce que je trouve touchant, c'est d'entendre William aborder cette musique sous le prisme de l'intimité, dans une réduction pour deux instruments, alors même qu'il a dirigé les œuvres de Rameau en grand effectif sur les plus grandes scènes du monde. Cela permet au public d'entendre la relation de proximité qu'il entretient avec cette écriture, sur un plan très personnel. William a tant fait pour la musique de Rameau, elle a joué un si grand rôle dans sa carrière : en l'écoutant, l'on sent dans son interprétation une grande liberté, comme il ne peut en exister que dans une parfaite connivence avec un compositeur. Parfois, cette proximité est telle que l'on pourrait presque penser qu'ils se sont côtoyés... comme si William Christie et Jean-Philippe Rameau étaient des contemporains, et parlaient le même langage !

Théotime:

I find it particularly moving to hear William approach this music through the prism of intimacy, in a reduction for two instruments, while he has conducted Rameau's large-scale works on the world's greatest stages. This allows the audience to hear his close relationship with this writing, on a very personal level. William has done so much for Rameau's music, and it has played such a major role in his career: when listening to him, one senses a great freedom in his interpretation, such as can only exist in perfect connivance with a composer. At times, this closeness is such that one might almost think they lived side by side... as if William Christie and Jean-Philippe Rameau were contemporaries, and spoke the same language!



Théotime Langlois de Swarte

Violon

En 2014, alors qu'il est encore étudiant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Théotime Langlois de Swarte intègre l'orchestre des Arts Florissants grâce au programme Arts Flo Juniors. Il est depuis un collaborateur régulier de l'Ensemble, comme soliste pour les *Symphonies parisiennes* (Haydn) ou encore en duo avec William Christie dans le programme *Génération*, deux projets enregistrés dans la



collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. En tant que cofondateur de l'ensemble baroque Le Consort, il enregistre *Specchio Veneziano, Opus 1* et *Philharmonica* chez Alpha Classics et donne des concerts dans toute l'Europe et en Amérique du Nord. Il se produit aussi avec l'Orchestre de l'Opéra Royal, Holland Baroque, The Australian Brandenburg Orchestra, Les Ombres et l'Orchestre National de Lorraine, et dans des salles telles que le Carnegie Hall, le Wigmore Hall, la Philharmonie de Paris, le Musikverein de Vienne, l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Philharmonie de Berlin, le Walt Disney Hall de Los Angeles ou le Shanghai National Art Center.

En récital, il collabore fréquemment avec le claveciniste Justin Taylor et le luthiste Thomas Dunford, avec qui il enregistre l'album *The Mad Lover*. Il enregistre également *Proust, le concert retrouvé* et *Antonio Vivaldi : Concerti per una vita* chez harmonia mundi. Parallèlement à son travail instrumental, il amorce une carrière de chef d'orchestre : en 2023, il dirige à l'Opéra-Comique *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully avec Les Musiciens du Louvre (à l'invitation de Marc Minkowski) et *Zemire et Azor* de Grétry (à l'invitation de Louis Langrée).

Parmi ses projets à venir, citons un enregistrement des *Quatre Saisons* de Vivaldi pour commémorer le 300^e anniversaire de l'œuvre, qu'il donnera aussi en tournée nord-américaine avec Les Arts Florissants au printemps 2025, ainsi qu'*Iphigénie en Tauride* (Gluck) à l'Opéra-Comique. Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la Fondation Banque Populaire. Il joue sur un violon de Carlo Bergonzi (1733) généreusement prêté par un mécène anonyme.

William Christie

Clavecin

Codirecteur musical – Fondateur des Arts Florissants

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a assumé un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il a su imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures.



William Christie a révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable".

En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Parmi ses projets récents ou en cours, citons le spectacle *The Fairy Queen* de Purcell en tournée internationale, le *Requiem* de Campra à la Philharmonie de Paris et à la Chapelle royale de Versailles, ainsi que l'opéra *Médée* de Charpentier à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid.

Arts Flo Juniors

Afin de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes musiciens, Les Arts Florissants ont lancé Arts Flo Juniors : un programme destiné aux étudiants pour leur faire vivre l'expérience Arts Flo de l'intérieur, au sein de l'orchestre ou du chœur. Sélectionnés sur audition, ces instrumentistes ou chanteurs encore en cours d'études dans l'enseignement supérieur se voient ainsi offrir une première expérience professionnelle avec Les Arts Florissants, le temps d'une production, tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé de la part de membres réguliers de l'Ensemble.

Théotime Langlois de Swarte a participé en 2014 à ce programme, qui lui a permis de rencontrer Les Arts Florissants et de nouer depuis une collaboration riche et complice avec l'Ensemble et ses musiciens.

À l'issue du concert...

Méditation à l'aube de la nuit

Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie, ce court moment de musique est accessible gratuitement au public du concert « Le Violon de Rameau ».



Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Mareuil-Sainte-Hermine vous propose un chocolat chaud devant l'église !

(Participation libre sur place)

MERCREDI 28 AOÛT 2024 - 22 H

Première Suite pour Violoncelle Johann Sebastian Bach

Félix Knecht, *violoncelle*

PROGRAMME :

Première Suite pour violoncelle
en sol majeur BWV 1007

(Prélude, Allemande, Courante,
Sarabande, Menuets I-II, Gigue)

JEUDI 29 AOÛT 2024 - 22 H

Rêve pour viole de gambe et théorbe

Myriam Rignol, *viole de gambe*
Gabriel Rignol, *théorbe*

PROGRAMME :

Marin Marais (1656-1728)

Livre V, *Prélude en harpègement* (n° 16)

Livre IV, *Muzettes* (n°s 28 & 29), *La Rêveuse* (n° 82)

Robert de Visée (v. 1650/1665 - après 1732)

Prélude

François Couperin (1668-1733)

Les Petits Âges (ordre 7) : *L'Enfantine*,

L'Adolescente

Marin Marais

Livre II, *Tombeau pour M. de Sainte-Colombe* (n° 109)

Livre IV, *Muzettes* (n° 28)



Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Mareuil-Sainte-Hermine vous propose un chocolat chaud devant l'église !

(Participation libre sur place)

Le Festival *Dans les Jardins de William Christie* est produit par Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
— les arts
florissants

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Mécènes fondateurs du Festival

Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation

Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
Les Communes de Thiré et de Saint-Juire-Champgillon

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible nos programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

